



RÉGION ACADÉMIQUE  
PAYS DE LA LOIRE

MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
ET DE LA JEUNESSE  
MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,  
DE LA RECHERCHE  
ET DE L'INNOVATION



## Concours académique d'écriture de nouvelles en éducation prioritaire

### Remarques du jury pour l'édition 2020

En dépit de la situation inédite que nous connaissons depuis le 16 mars, le concours d'écriture de nouvelles en éducation prioritaire a été maintenu. Evidemment, même si des pistes ont été données pour poursuivre le travail engagé, nous avons bien conscience que l'éloignement et l'isolement des élèves, leur équipement parfois très limité n'ont pas permis de finaliser l'écriture des nouvelles dans les mêmes conditions que si le projet avait pu être mené à bien en classe.

Une première sélection a ainsi eu lieu, de fait, dans la mesure où seuls les élèves les plus avancés dans leur travail, les plus motivés ou les plus accompagnés ont terminé leurs nouvelles. Le nombre de nouvelles reçues (73) est ainsi très inférieur à celui de l'an dernier (226), mais la quasi-totalité des écrits reçus sont aboutis, tant dans le respect des consignes (invention d'une intrigue s'inscrivant dans le prolongement de l'incipit de Nicolas Mathieu, respect des caractéristiques du genre de la nouvelle) que des normes linguistiques (syntaxe et orthographe globalement correctes).

Les circonstances ont particulièrement découragé les classes de cycle 3, habituellement très enclines à la pratique de l'écriture collaborative : compte tenu de la difficulté technique à faire écrire ensemble toute la classe, le projet a souvent été abandonné ; seules cinq nouvelles, représentant trois classes - contre 20 l'an dernier -, ont été envoyées pour cette catégorie ; les deux sixièmes ont pu faire aboutir un projet de classe puisque la ou les nouvelles envoyées ont mobilisé tous les élèves. En cycle 4, le concours est également un projet de classe, au sens où il est proposé à tous, mais le nombre d'auteurs par nouvelle est souvent plus restreint : l'écriture individuelle, en binômes ou trinômes est la plus fréquente ; le nombre de classes participantes approche de celui de l'an dernier (une petite vingtaine), mais le nombre d'envois est moindre dans la mesure où certains groupes ne sont pas allés au bout du projet.

La tâche du jury - composée de 4 binômes d'inspecteurs du premier et du second degrés - a été difficile. Ont particulièrement retenu son attention les textes qui se sont attachés à reprendre de manière fidèle les données de l'incipit et à leur faire jouer un rôle dans l'intrigue : par exemple, l'appareil dentaire peut devenir un élément-clé de l'histoire ou bien la grand-mère Nona, avec son jardin, ses chats et ses lasagnes, se révèle une alliée de poids pour sa petite-fille... C'est surtout la ressemblance entre les deux voisines et les deux amies, Romane et Laura, que le lecteur souhaitait voir élucider; cela a pu donner lieu à des nouvelles fantastiques, où la frontière entre les vivants et les morts, ou entre mondes parallèles, se révélait poreuse, à des récits de science-fiction, dans lesquels la menace des clones fait réfléchir à notre désir de perfection, mais aussi à des textes plus réalistes, prenant la forme de romans familiaux (découverte d'un oncle inconnu) ou abordant des thèmes qui préoccupent nos jeunes auteurs : le harcèlement, l'imitation comme moyen d'intégration dans un groupe, la peur de ne plus être aimé par ses parents, des interrogations sur sa sexualité... Des descriptions - de la maison de Nona, de la chambre de l'adolescente - et des portraits des

différents personnages permettent au lecteur d'entrer dans le monde imaginé par les jeunes auteurs. Certains ont particulièrement travaillé la dimension psychologique et livrent des monologues intérieurs qui favorisent l'identification du lecteur aux personnages, en particulier celui de Romane, puisque, comme y invitait l'incipit, c'est à travers son point de vue que nous découvrons l'histoire. Les intrigues sont souvent bien construites : elles ne se contentent pas de multiplier les péripéties mais progressent vers une fin dont on devine qu'elle a été anticipée ; les nouvelles les plus réussies prennent soin de semer des détails que la chute révélera capitaux. Des classes ayant étudié le rythme du récit se sont amusées à jouer avec la chronologie. Dans la plupart des cas, les dialogues ne se contentent pas de reproduire des échanges banals que l'on pourrait entendre dans la réalité, mais font avancer l'intrigue ou servent à caractériser les personnages. Le fait de donner un titre à la nouvelle témoigne de la volonté des auteurs de l'inscrire dans un projet d'écriture construit.

Ces succès sont d'autant plus notables que le projet a souvent été mené dans des classes où les compétences d'écriture sont fragiles. Après s'être assurés de la bonne compréhension de l'incipit et avoir travaillé le genre de la nouvelle, les enseignants ont donc eu pour priorité de créer un climat de confiance pour rendre possibles les premiers essais, puis de faire prendre conscience de l'intérêt de revenir sur son texte, pour réécrire, réviser, corriger ; dans cet apprentissage difficile, le fait de se représenter un lecteur sur lequel on veut produire des impressions est essentiel : en imaginant les réactions de ce lecteur, les collégiens construisent une « posture d'auteur » et développent également leur citoyenneté en apprenant à prendre compte d'autres points de vue que le leur. Ce destinataire, c'est le jury, mais c'est souvent aussi, dans le scénario imaginé par le professeur, les pairs qui lisent et commentent les textes de leurs camarades. Les enseignants soulignent l'investissement des élèves dans ces tâches d'écriture, lecture et réécriture et en tirent un bilan positif en termes de compétences disciplinaires, mais aussi transversales : écoute, échanges plus constructifs, argumentation, implication dans le projet... Nous remercions donc chaleureusement les professeurs qui ont accompagné avec succès leurs élèves dans cette aventure de l'écriture, et félicitons toutes les classes qui, malgré les circonstances, ont mené leur projet à terme ; nous espérons que ceux pour lesquels l'éloignement a été un obstacle insurmontable ont toutefois pris intérêt à s'essayer à la rédaction d'une suite de l'incipit offert par Nicolas Mathieu, et qu'ils renouvelleront cette expérience lors de la prochaine édition.

A tous, nous disons donc :

**A l'année prochaine, pour un nouveau concours d'écriture de nouvelles en éducation prioritaire !**